

Extrait du El Correo

<https://www.elcorreo.eu.org/Le-Venezuela-accuse-la-Colombie-de-bloquer-tout-echange-humanitaire>

Le Venezuela accuse la Colombie de bloquer tout échange humanitaire.

- Les Cousins - Venezuela -

Date de mise en ligne : jeudi 17 janvier 2008

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

Le Venezuela a accusé jeudi la Colombie de saboter les efforts déployés par le président Hugo Chavez pour négocier avec les FARC un échange otages contre prisonniers.

Par [Associated Press](#)

Caracas. Le 17 janvier 2008.

Dans un communiqué, Caracas accuse l'administration du président colombien Alvaro Uribe de ne pas tenir compte des souffrances des centaines d'otages détenus par la guérilla marxiste et d'être « obsédé par la guerre ».

« Le gouvernement colombien a atteint un niveau extrême dans l'obstruction et le sabotage des missions humanitaires conduites par la communauté internationale, mettant en danger la vie de personnes innocentes », souligne le ministère vénézuélien des Affaires étrangères.

Cette attaque est la dernière d'une série d'échanges intervenu entre les deux capitales depuis que le président Chavez a contribué la semaine dernière à la libération de deux otages des Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC), Clara Rojas et Consuelo Gonzalez, et a appelé le monde à retirer les FARC des listes de mouvements terroristes.

La veille, le gouvernement colombien avait reproché à Hugo Chavez de confondre « la coopération avec l'ingérence et la médiation avec le parti pris ».

Le président vénézuélien « ignore les actions terroristes des rebelles, leur rôle dans le trafic de drogue, les crimes commis contre des enfants, des femmes et des personnes âgées, les enlèvements et tous les autres crimes pouvant être qualifiés de terroristes », a accusé le chef de la diplomatie colombienne Fernando Araujo, lui-même ancien détenu des FARC pendant six ans.

Selon Bogota, les FARC retiennent en otage plus de 700 personnes parmi lesquelles figurent de nombreux responsables politiques comme la Franco-Colombienne Ingrid Betancourt.